Lecture du deuxième livre des Rois (4,42-44)

En ces jours-là,
un homme vint de Baal-Shalisha
et, prenant sur la récolte nouvelle,
il apporta à Élisée, l'homme de Dieu,
vingt pains d'orge et du grain frais dans un sac.
Élisée dit alors :
« Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent. »
Son serviteur répondit :
« Comment donner cela à cent personnes ? »
Élisée reprit :
« Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent,
car ainsi parle le Seigneur :
'On mangera, et il en restera.' »
Alors, il le leur donna, ils mangèrent, et il en resta,
selon la parole du Seigneur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6,1-15)

En ce temps-là,
Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée,
le lac de Tibériade.
Une grande foule le suivait,
parce qu'elle avait vu les signes
qu'il accomplissait sur les malades.
Jésus gravit la montagne,
et là, il était assis avec ses disciples.
Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche.
Jésus leva les yeux
et vit qu'une foule nombreuse venait à lui.
Il dit à Philippe :
« Où pourrions-nous acheter du pain
pour qu'ils aient à manger ? »
Il disait cela pour le mettre à l'épreuve,
car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire.
Philippe lui répondit :
« Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas
pour que chacun reçoive un peu de pain. »

Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit :
« Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d’orge
et deux poissons,
mais qu’est-ce que cela pour tant de monde ! »

Jésus dit :
« Faites asseoir les gens. »
Il y avait beaucoup d’herbe à cet endroit.
Ils s’assirent donc, au nombre d’environ cinq mille hommes.
Alors Jésus prit les pains
et, après avoir rendu grâce,
il les distribua aux convives ;
il leur donna aussi du poisson,
autant qu’ils en voulaient.
Quand ils eurent mangé à leur faim,
il dit à ses disciples :
« Rassemblez les morceaux en surplus,
pour que rien ne se perde. »
Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers
avec les morceaux des cinq pains d’orge,
restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture.

À la vue du signe que Jésus avait accompli,
les gens disaient :
« C’est vraiment lui le Prophète annoncé,
celui qui vient dans le monde. »
Mais Jésus savait qu’ils allaient l’enlever
pour faire de lui leur roi ;
alors de nouveau il se retira dans la montagne,
lui seul.

HOMELIE

Les textes nous proposent aujourd'hui de faire un lien.

Un lien entre la multiplication des pains au temps du prophète Elisée et le récit de la multiplication des pains, tel que nous le propose l'évangéliste St Jean.

Quelques traits communs.

D'abord,

les deux récits se passent en terre non juive, en territoire païen.

Tiens! Les dons de Dieu ne sont pas réservés aux siens, aux membres de son peuple, ou plus exactement à ceux qui croient être les seuls membres du peuple de Dieu.

Juifs, non juifs, croyants, non croyants, tous bénéficient des dons de Dieu.

Et cela n'a pas fini de nous étonner, nous, chrétiens, qui nous considérons facilement comme propriétaires de "notre" Dieu.

Autre sujet d'étonnement:

le peu de moyens pour la tâche à accomplir.

Dans le récit d'Elisée, vingt pains d'orge pour cent personnes.

Dans l'évangile, cinq pains et deux poissons pour cinq mille hommes.

Mais… c'est la même chose aujourd'hui!

A travers le monde, combien sont-ils aujourd'hui à souffrir de la faim ou de la malnutrition? En 2017, d'après la FAO, ils étaient 815 millions. [1]

Alors moi, tout seul, qu'est-ce que je peux faire devant tout ça?

D'autant plus qu'il y a aussi, et tout proches de moi, ceux qui ont faim d'amitié, faim d'affection, faim de vivre, faim de Dieu.

Moi, tout seul, qu'est-ce que je peux faire?

Autre trait commun: l'abondance du don de Dieu.

Dans les deux récits, une fois le pain multiplié et partagé, il y a des restes, du rab, du surplus.

L'Evangile va même jusqu'à préciser: *"ils remplirent douze paniers avec les morceaux qui restaient"*.

Ne me demandez pas comment, ne me demandez pas non plus comment le pain a été multiplié.

Les textes n'en disent rien: ça c'est l'affaire de Dieu.

Tout ce qui compte, c'est que quelqu'un a osé, a pris le risque de partager si peu de choses pour tant de gens.

Dans l'évangile, c'est ce jeune garçon, avec ses cinq pains et ses deux poissons. Lui, il a osé, il a donné, il a partagé.

Et ce partage a produit beaucoup plus que ce qu'on pouvait en attendre.

---

1 Contre 777 Millions en 2014

Dans le fond, est-ce que ce n'est pas un peu la même chose chaque fois que moi, j'ose partager?

Le don de Dieu va bien au-delà de ce que je peux imaginer.

Les deux récits, celui de l'Ancien Testament et celui du 4° évangile ont donc bien des points communs.

Mais l'évangile présente une particularité:

le geste de Jésus est présenté comme un "signe".

Non pas un miracle, mais un "signe".

Dans la Bible, le miracle est souvent le fruit d'un acte de foi.

A l'inverse, dans l'évangile de St Jean, le "signe" provoque l'acte de foi.

Encore que… de quelle foi s'agit-il?

A la vue du signe, les gens disent de Jésus:

"C'est vraiment lui, le prophète annoncé"

Mais en même temps, ils veulent s'emparer de lui pour un faire "leur" roi, …et le Christ est obligé de s'enfuir.

Notre foi, elle est comme celle des foules de l'Evangile: elle a sans cesse besoin d'être affinée, ajustée.

Nous avons toujours besoin de redécouvrir qui est vraiment le Ressuscité.

En étant attentifs aux "signes" qu'il nous donne aujourd'hui.